

Antiodes et Antidotes

Léonard Forest

Volume 10, numéro 3 (57), mai-juin 1968

Les écrivains et l'enseignement de la littérature

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/60360ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Forest, L. (1968). Antiodes et Antidotes. *Liberté*, 10(3), 103–105.

antiodes
et antidotes

mon exil est attablé chez Paesano.

le bruit monte.

la pré-fontaine clame, à côté;

ses eaux filtrées roucoulent et

reviennent, reviennent.

Miron écoute et dira bientôt l'oraison

funeste.

je pense aquarium

et l'auteur passe,

je pense l'étoile pourpre

et l'auteur ne passe point,

il est si loin,

je l'entends si bien;

je commande coquille de mer,

j'y fais silence.

un homme près d'un quai parle à

des enfants,

une cloche sonne un lien étrange entre

ciel et terre,

une fille chante.

je tiens ma mémoire en laisse,

les rues se ressemblent,
les fils de sainte marie nomment les
gratte-ciel,
les laveurs de vitre ne nomment rien
du tout.

Miron fait calcul de fenêtres et dira
bientôt la pleine géométrie du
symbole.

je pense bonheur d'occasion
et je sais une femme qui se tait, face
au fleuve.

je pense l'afficheur hurle
mais il ne hurle point.
l'afficheur affiche désir, et sa
bière l'attend.

je tiens en laisse une vallée mouillée,
on y entend de loin la mer aujourd'hui
calme,

on y joue des guerres d'enfant,
on y meurt,
on y repose.

j'habite à crédit les garages de
l'amour,

j'y fais plein d'absence.
l'autre fontaine, frère préalable,
arpente les espaces du silence
urbain,

ses instruments ne trompent point,
ses chiffres crient.

je pense des rochers,
mais une voix s'est tue sous une
neige immobilière.

j'habite un numéro
mais il ne dira rien.

et j'habite une longue plage nommée
pays,

mes rives chantent,

mes enfants s'appellent de péninsule en
péninsule,

la nuit tombe tranquille,
mes barques annoncent en sourdine des
 lendemains féconds,
les femmes se livrent en riant,
j'engueule Miron,

LEONARD FOREST